

Lettre des dominicains

Trimestrielle, n° 73 – FÉVRIER 2015. *d’Avrillé*

ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an — Ce numéro : 1,5 €.



Messe solennelle du 8 décembre 2014 aux Greniers Saint-Jean, à Angers.

L'IMPORTANT DES PRINCIPES

MGR CHARLES-ÉMILE FREPPEL (1827-1891 ; évêque d’Angers à partir de 1870) soulignait l’importance des principes :

Le plus grand des malheurs pour un siècle ou pour un pays, c’est l’abandon ou l’amoindrissement de la vérité. On peut se relever de tout le reste ; on ne se relève jamais du sacrifice des principes. Les caractères peuvent s’infléchir à des moments donnés, et les mœurs publiques recevoir quelques atteintes du vice ou du mauvais exemple ; mais rien n’est perdu tant que les vraies doctrines restent debout dans leur intégrité. Avec elles tout se refait tôt ou tard, les hommes et les institutions, parce qu’on est toujours capable de revenir au bien lorsqu’on n’a pas quitté le vrai. Ce qui enlèverait jusqu’à l’espoir même du salut, ce serait la désertion des principes, en dehors desquels il ne se peut rien édifier de solide et de durable. Aussi le plus grand service qu’un homme puisse rendre à ses semblables, aux époques de défaillances ou d’obscurcissement, c’est d’affirmer la vérité sans crainte, alors même qu’on ne l’écouterait pas ; car c’est un sillon de lumière qu’il ouvre à travers les intelligences ; et

si sa voix ne parvient pas à dominer les bruits du moment, du moins sera-t-elle recueillie dans l'avenir comme la messagère du salut.

[Mgr FREPPEL, Panégyrique de saint Hilaire à Poitiers, le 19 janvier 1873, *Œuvres de Mgr Charles-Émile Freppel*, Paris, Roger et Chernoviz, 1881, p. 234.]

Les principes sont-ils immuables ?



Chant au chœur.

Ce n'est pas parce qu'on parle de principes pratiques – par opposition aux principes spéculatifs à l'origine des sciences spéculatives – qu'il faut imaginer que ces principes n'auraient qu'une valeur relative. Les principes, mêmes pratiques, demeurent immuables : les vérités du décalogue ne sont pas relatives et le *Syllabus* n'est pas à réformer. Ce qui peut changer

c'est l'application du principe à des circonstances différentes.

Par exemple le cinquième commandement nous demande « de ne pas tuer » (l'innocent). Ce principe s'applique dans le cas de l'avortement, où il est interdit de tuer l'enfant à naître. En revanche il ne s'applique plus dans le cas de la peine de mort, où le coupable peut être jugé et exécuté légitimement, car il n'est pas innocent.

Garder la pureté des principes

Quand des circonstances empêchent d'appliquer entièrement les principes catholiques, il ne faut pas pour autant leur substituer de faux principes. C'est un travers du catholicisme libéral de mélanger ainsi le vrai et le faux. C'est ce que fait, par exemple, le concile Vatican II, qui affirme que « tous les hommes sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église » (*DH* § 1) et, dans le paragraphe suivant, prétend que l'homme aurait droit à la (fausse) liberté religieuse.

Ce qui afflige votre pays et l'empêche de mériter les bénédictions de Dieu, c'est ce mélange de principes. Je dirai le mot et ne le tairai pas ; ce que je crains, ce ne sont pas tous ces misérables de la Commune de Paris... Ce que je crains, c'est cette malheureuse politique, ce libéralisme catholique qui est le véritable fléau, ce jeu de bascule qui détruirait la religion. Il faut sans doute pratiquer la charité, faire ce qui est possible pour ramener ceux qui sont égarés ; il n'est cependant pas besoin pour cela de partager leurs opinions. [PIE IX aux pèlerins de Nevers, juin 1871.]

Il faut donc nous garder de la séduction des faux principes, ce qui est spécialement difficile aujourd'hui puisque les faux principes sont enseignés dès l'école primaire par le système pseudo-éducatif, martelés par les médias et adoptés en grande partie par l'Église conciliaire.



Messe conventuelle.

*La lutte est principalement une lutte de doctrines. Votre résistance, mes frères, consistera donc à maintenir votre intelligence ferme contre la séduction de tous les principes faux et menteurs. [...] Quand je demande aux sages de ce temps quelle est la plus grande plaie de la société actuelle, j'entends répondre de toutes parts que c'est le dépérissement des caractères, l'amollissement des âmes. Il y a sur ce thème des phrases toutes faites, et qui sont à l'usage de tous. Mais cette réponse provoque elle-même une question ultérieure. [...] D'où vient donc ce symptôme si grave de l'affaiblissement des caractères ? Ah ! ne serait-il pas vrai qu'il est la conséquence naturelle et inévitable de l'affaiblissement des doctrines, de l'affaiblissement des croyances, et, pour dire le mot propre, de l'affaiblissement de la foi ? Le courage, après tout, n'a sa raison d'être qu'autant qu'il est au service d'une conviction. La volonté est une puissance aveugle lorsqu'elle n'est pas éclairée par l'intelligence. On ne marche pas d'un pied ferme quand on marche dans les ténèbres, ou seulement dans le demi-jour. [...] Mes frères, aujourd'hui plus que jamais, la principale force des méchants, c'est la faiblesse des bons, et le nerf du règne de Satan parmi nous, c'est l'énervation du christianisme dans les chrétiens. [Cardinal PIE, *Panégyrique de saint Émilien*, 8 novembre 1859. *Saint Pie X reprendra la dernière phrase dans son allocution du 13 décembre 1908, pour la béatification de sainte Jeanne d'Arc.*]*

L'importance de l'éducation, spécialement familiale

C'est surtout dans le cadre de la famille qu'on apprend les principes moraux. Ces principes, reçus dès l'enfance, sont indélébiles. On comprend donc la rage de la Révolution contre la famille, afin d'avoir le champ libre pour inculquer ses faux principes :

Aujourd'hui [en 1910 !] on assiste impassible à des actes qui, dans l'antiquité païenne, eussent révolté les peuples les plus barbares. Sur toute l'étendue de la France, les écoles où l'on apprenait aux enfants à connaître, aimer et adorer Dieu, sont fermées par ce motif hautement déclaré par les gouvernants, qu'ils veulent une société où il n'y

aura plus que des athées. D'où vient cette impassibilité ? De ce qu'il n'y a plus dans les esprits d'idées fixes, de principes solidement ancrés dans les âmes, mais seulement des idées vagues et flottantes incapables de mettre l'énergie dans les cœurs. Et pourquoi, de nos jours, les idées flottent-elles ainsi ? Parce que les idées-mères, les idées-principes n'ont point été imprimées dans les âmes des enfants par des parents qui en auraient été eux-mêmes tout pétris par les enseignements d'aïeuls, imbus déjà de ces vérités par leurs ancêtres. En un mot, parce qu'il n'y a plus de traditions dans les familles. [Mgr H. DELASSUS, *L'Esprit familial dans la maison, dans la Cité et dans l'État*, Lille, DDB, 1910, p. 147-148.]

La force des principes

Il y a une force attachée à la confession de la vérité. Si nous connaissons bien les principes et si nous nous appuyons sur la grâce de Notre-Seigneur pour les faire connaître, nous trouverons des oreilles pour écouter et des cœurs pour comprendre :

Aujourd'hui plus que jamais, qu'on le comprenne bien, la société a besoin de doctrines fortes et conséquentes avec elles-mêmes. Au milieu de la dissolution générale des idées, l'assertion seule, une assertion ferme, nourrie, sans alliage, pourra se faire accepter. Les transactions deviennent de plus en plus stériles et chacune d'elle emporte un lambeau de vérité. Comme aux premiers jours du christianisme, il est nécessaire que les chrétiens frappent tous les regards par l'unité de leurs principes et de leurs jugements. Ils n'ont rien à emprunter à ce chaos de négations et d'essais de tout genre qui atteste si haut l'impuissance de la société présente. Elle ne vit plus, cette société, que de rares débris de l'ancienne civilisation chrétienne que les révolutions n'ont pas encore emportés et que la miséricorde de Dieu a préservés jusqu'ici du naufrage. Montrez-vous donc à elle tels que vous êtes au fond, catholiques convaincus. Elle aura peur de vous peut-être quelques temps ; mais soyez-en sûr, elle vous reviendra. Si vous la flattez en parlant son langage, vous l'amusez un instant, puis elle vous oubliera ; car vous ne lui aurez pas fait une impression sérieuse. Elle se sera reconnue en vous plus ou moins, et comme elle a peu de confiance en elle-même, elle n'en aura pas en vous d'avantage. *Il y a une grâce attachée à la confession pleine et entière de la foi.* Cette confession, dit l'Apôtre, est le salut de ceux qui la font et l'expérience démontre qu'elle est aussi le salut de ceux qui l'entendent. Soyons catholiques et rien d'autre que catholiques. [Dom GUÉRANGER, *Le sens chrétien de l'Histoire, Le Sel de la terre* 22 – automne 1997, p. 196.] ■



LA RELIGION CHARLIE

TROIS RELIGIONS se disputent aujourd'hui la France :

- la religion traditionnelle (catholique),
- la religion nouvelle (islamique),
- la religion officielle (maçonnique).

— La 1^{ère} veut que l'homme monte jusqu'à Dieu en s'incorporant à Jésus-Christ, Dieu descendu jusqu'à nous.

— La 2^e veut que l'homme reste loin de Dieu en se soumettant à Mahomet qui déclare Dieu inaccessible.

— La 3^e veut que l'homme prenne conscience qu'il est Dieu – sans autre but ni référence que lui-même.

Tout serait parfaitement clair si la troisième religion n'avait pas la manie d'avancer masquée. Elle y est contrainte par sa doctrine, car l'homme de la rue voit très nettement qu'il n'est pas Dieu. Rien ne lui est plus évident. Pour lui imposer le dogme maçonnique, la religion officielle doit donc procéder par paliers. Elle transmet ses idées en un langage codé dont la clé est livrée progressivement aux initiés, à l'intérieur des Loges.

Tout le vocabulaire officiel de la République maçonnique est ainsi codé. Les mots « liberté », « égalité », « fraternité », « laïcité », « tolérance », « démocratie », etc., ont une double signification : un sens banal, ou exotérique, à l'usage des profanes, et un sens caché – maçonnique – réservé aux initiés.

Les institutions d'inspiration maçonnique ont également un double visage – et *Charlie-Hebdo* en fait partie. (Son principal actionnaire, Bernard Maris, était membre du Grand Orient). C'est même un exemple caractéristique.

S'il est un journal qu'on n'aurait pas idée de qualifier de « religieux », c'est bien *Charlie-Hebdo*. Interrogés, la plupart de ses rédacteurs et de ses lecteurs se classeraient fièrement dans la catégorie des « sans religion ». Mais d'où viennent, alors, leurs obsessions sur ce sujet ? Leur obstination morbide à se vautrer dans le blasphème ?

Officiellement, c'est pour exalter la « liberté d'expression », dont le « droit au blasphème » serait la condition *sine qua non* et le sommet indépassable. Mais qui peut le croire ? Chacun sait que, pour *Charlie-Hebdo* aujourd'hui, comme pour Voltaire hier, et pour tous les francs-maçons de

tous les temps, la « liberté d'expression » n'est un absolu que lorsque ces messieurs en ont besoin. Elle cesse brusquement de l'être dès qu'il s'agit, par exemple, du droit de parler de Dieu dans les écoles publiques, ou, en d'autres domaines, des lois Pleven, Gayssot, Neiertz, Taubira, etc. (Faut-il rappeler qu'un docteur Dor a été lourdement condamné par la « justice » de la république maçonnique simplement pour avoir manifesté son opposition à l'assassinat prénatal ?)

Vous pouvez retourner le problème en tous les sens, la seule solution cohérente est que ces gens sont, en réalité, des dévots qui s'ignorent. Ils exercent leur culte comme M. Jourdain faisait de la prose : sans même s'en rendre compte. Mais ils ont bel et bien une foi, une liturgie, des obligations religieuses. Le blasphème est, pour eux, un véritable rite. L'humanité n'est-elle pas dieu ? Un dieu jaloux ! Qui ne peut souffrir de rival ! Il faut briser les idoles, et les zélotes de *Charlie-Hebdo* s'y emploient fidèlement chaque semaine.

Héritiers des iconoclastes huguenots et des septembriseurs révolutionnaires, les caricaturistes de *Charlie-Hebdo* exercent, dans la République maçonnique, une véritable fonction religieuse. Déguisés en clowns (car dans la maçonnerie, tout est déguisé), ce sont, sinon les grands prêtres, au moins les grands sacrificateurs du Régime.

Car il n'y a pas de religion sans sacrifice :

- pour monter vers Dieu, le chrétien s'offre lui-même en sacrifice (par Jésus-Christ) ;
- pour venger son Dieu, le musulman immole les autres (comme Mahomet) ;
- pour se convaincre qu'il est bien dieu, le franc-maçon essaie d'immoler le Dieu des autres (en effigie).

Cette simple comparaison ne suffit-elle pas pour discerner la vraie religion ?

RETRAITES SPIRITUELLES A AVRILLÉ EN 2015

①

Pour foyers :

13 au 18 juillet.

②

**Pour messieurs
et jeunes gens :**

20 au 25 juillet.

③

**Pour dames
et jeunes filles :**

27 juillet au 1^{er} août.

Écrire au couvent pour les renseignements et les inscriptions.

JEUNES GENS qui souhaitez réviser vos examens dans les meilleures conditions, notre hôtellerie vous accueille volontiers tout le temps qui vous est nécessaire, avec possibilité de profiter de notre nouvelle bibliothèque (BIBLIA).

Nouvelles de nos travaux



Statue du Sacré-Cœur sculptée par notre frère Bernard-Marie.

A PRÈS plusieurs années passées sans toucher son burin, notre frère sculpteur a réalisé un Sacré-Cœur en pierre pour se refaire la main. Il va maintenant pouvoir tailler la Vierge destinée à remplacer, dans notre bois, près du cimetière, celle qui s'est brisée en tombant de son socle il y a plusieurs années. Nous avons lancé une souscription à ce sujet en 2012. Plusieurs d'entre vous avaient généreusement répondu : nous les en remercions et nous sommes heureux de leur annoncer que le projet est en bonne voie.

LA BIBLIOTHÈQUE du couvent, construite entre 2007 et 2009, est toujours en cours de classement. Le catalogage et le rangement des livres ont bien avancé, grâce à l'aide de plusieurs bénévoles qui se relaient depuis des années. Nous tenons notamment à mentionner ici M. Boissay, récemment rappelé à Dieu, qui a accompli ce travail durant des années, jusqu'en 2010. Puisse Dieu le récompenser de sa persévérante charité !

Il reste cependant un grand nombre d'ouvrages à fichier et nous devons compléter les rayonnages du niveau inférieur (rayonnages mobiles), dont nous avons jusqu'ici différé l'achat pour des raisons de coût. Une heureuse opportunité nous a permis, il y a quelques mois, d'acquérir gratuitement un grand nombre d'étagères et même quelques chariots mobiles. Il faut désormais trouver ou fabriquer les chariots manquants (une trentaine environ) pour pouvoir installer les étagères récupérées.

Nous recommandons ce chantier à votre charitable attention et nous remercions d'avance les bienfaiteurs qui nous aideront à mettre la dernière main à l'équipement de cette bibliothèque, pour qu'elle puisse servir efficacement au combat doctrinal plus que jamais nécessaire.



Rayonnages mobiles de « Biblia ».



Chronique du couvent

❑ **Samedi 29 novembre.** Première réunion du patronage pour les 6 à 11 ans, sous la protection de Notre-Dame de Fatima. Près de vingt-cinq enfants se retrouvent dans une propriété angevine pour une journée de jeux, catéchisme, prières, encadrés par des parents, des jeunes gens et jeunes filles, et nos pères Angelico et Hyacinthe-Marie.

❑ **Vendredi 5 décembre.** L'ignorance religieuse est le grand malheur de notre époque, et l'étude de notre religion est nécessaire pour garder une foi solide en ce temps d'apostasie. Nous inaugurons un cours de catéchisme pour adultes les premiers et troisièmes vendredis du mois afin d'exposer les richesses de la foi catholique et donner des réponses aux objections des incroyants comme des ennemis de l'Église.

❑ **Dimanche 7 décembre.** « L'art est dans le parc ! » Tel est le thème d'une journée organisée par la mairie d'Avrillé pour les artistes amateurs du Parc de la Haye (quartier du couvent). Frère Bernard-Marie s'y rend pour expliquer l'art de la sculpture à l'aide d'une statue du Sacré-Cœur

qu'il est en train de tailler dans une pierre calcaire ; occasion aussi de faire un peu d'apostolat en distribuant des médailles miraculeuses aux visiteurs du stand.

❑ **Lundi 8 décembre.** La proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX en 1854 (bulle *Ineffabilis Deus*) demeure la réponse la plus profonde de l'Église face à la Révolution qui nie le péché originel et donc la nécessité d'un Sauveur. Pour fêter dignement ce privilège unique de la Vierge Marie, nous célébrons une messe solennelle aux Greniers Saint-Jean à Angers, d'où nous partons en procession jusqu'au parvis de la cathédrale.



Procession du 8 décembre 2014 en l'honneur de l'Immaculée Conception.

❑ **Dimanche 14 décembre** (*Gaudete*). Fête de Noël de l'école primaire Sainte-Philomène.



Procession du 8 décembre 2014
dans les rues d'Angers.

Devant leurs parents et les institutrices, les enfants interprètent plusieurs saynètes dont « La dernière messe de Noël Pinot », ce prêtre héroïque qui monta à l'échafaud revêtu de ses ornements sacerdotaux, le 21 février 1794, en prononçant les premières paroles des prières au bas de l'autel : « *Introibo ad altare Dei* », comme pour célébrer « sa dernière messe ».

Le matin, père Marie-Laurent et père Hyacinthe-Marie étaient à Bazouges pour assurer messe et conférence à un groupe de jeunes gens. Au programme : étude du serment antimoderniste imposé aux futurs prêtres avant leur ordination par le pape saint Pie X... et supprimé par Paul VI.

❑ **Vendredi 19 décembre.** Pères et frères du couvent, avec les élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin se relaient toute la nuit devant le Saint-Sacrement exposé pour se préparer à la fête de Noël toute proche.

❑ **Samedi 20 décembre.** « La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est de coopérer à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien. » (PIE XI, Lettre encyclique *Divini illius magistri* du 31 décembre 1929, sur l'éducation chrétienne.) Cette œuvre nécessite une collaboration très étroite entre les prêtres, les parents et les enseignants laïcs. Messe solennelle, conférence et entretiens entre les professeurs et les parents des élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin rythment cette journée avant le départ en vacances de Noël.

❑ **Dimanche 21 décembre.** Père prieur et père Hyacinthe-Marie sont à Nantes pour une vente de livres organisée par la *Diffusion de la Pensée Française* (nos éditeurs), afin de faire connaître *Le Sel de la terre* et *Les Éditions du Sel*, moyen d'apostolat doctrinal important en notre



8 décembre 2014 : l'arrivée à la cathédrale.

époque d'ignorance religieuse et d'hérésies de toutes sortes qui détruisent l'Église.

❑ Jeudi 1^{er} janvier.

Comme chaque année, la communauté se retrouve pour une après-midi récréative. Les frères étudiants jouent une saynète en l'honneur de l'âne et du bœuf de la crèche.



Récréation de Noël : l'hôtelier de Bethléem refuse d'accueillir la Sainte Famille.

❑ Jeudi 15 janvier.

Père Marie-Laurent représente la communauté aux funérailles de M. Jean-Bernard Boissay à la chapelle Saint-Pie X à Angers : 15 années de dévouement discret et efficace pour mettre en fiches les livres de notre bibliothèque. Que Notre-Seigneur récompense son serviteur fidèle ! Le lendemain, père Emmanuel-Marie célèbre les funérailles de M^{me} Renée Dénéchaud, qui nous confectionna plusieurs habits religieux dans les débuts de la communauté.

❑ Jeudi 12 février.

Père Marie-Dominique est à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris, où sont célébrées les obsèques de M^{lle} Claudine Germinet (sœur Marie-Madeleine de Jésus, dans le

Tiers-Ordre dominicain). Rappelée à Dieu à l'âge de 90 ans, elle aurait fêté en juin prochain ses vingt ans de profession dans le Tiers-Ordre. « Notre Ordre a le culte des morts. [...] Oui, il est avantageux de mourir dans la famille dominicaine, n'y fût-on que simple tertiaire ; et le proverbe avait raison qui

courait à ce sujet dans les milieux religieux d'autrefois. "Mourir chez les Frères Prêcheurs !", c'était le rêve pour qui croyait fermement au bonheur éternel et aux conditions qu'il suppose », car on était assuré de prières extrêmement nombreuses pour le repos de son âme. (Père F. D. JORET O.P., *Notre Vie dominicaine*, Paris, Cerf, 1936, p. 265. ■

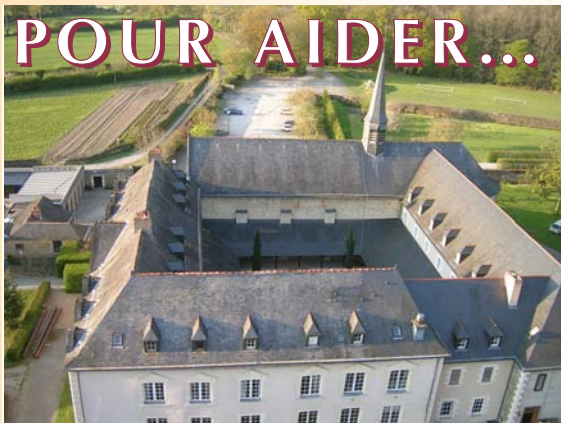


8 décembre 2014 : bénédiction finale.

CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET :

<http://www.dominicainsavrille.fr> (possibilité de faire un don en ligne).

POUR AIDER...



■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène** (école primaire mixte)
- **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin** (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une **réduction d'impôt de 66% du don** (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : *nous consulter.*

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (*Pour tout renseignement, nous contacter.*)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 92 (printemps 2015)

◆ Richesses de l'Apocalypse (IV) ◆ La Révélation et la foi ◆ La sub-
version de la vie religieuse par Vatican II ◆ Les sept douleurs de Notre-
Dame (II) ◆ La vocation de S. Matthieu (Caravage) ◆ Documents –
Recensions – Informations et commentaires, etc.

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent.

**LE SAMEDI 9 mai 2015
aura lieu l'examen d'entrée
en 6^e pour le Foyer
Saint-Thomas d'Aquin.**

Que les parents intéressés se signa-
lent dès que possible. Sauf excep-
tion, le Foyer ne reçoit pas de nou-
veaux élèves dans les autres clas-
ses (5^e à Terminale L et S).

Écrire au couvent.

Nous récupérons les timbres (neufs ou
oblitérés) de tous pays, que nous revendons
aux collectionneurs au profit de nos écoles.
Nous remercions ceux qui nous en ont déjà
donné. Nous recherchons particulièrement
les timbres de Lettonie, Estonie, Lituanie,
USA, Canada, Belgique, Grande-Bre-
tagne, Irlande, Inde, Indonésie, et de tous
les pays d'Amérique du Sud et d'Afrique.
Merci de le faire savoir autour de vous.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- L'importance des principes p. 1
- La religion Charlie p. 5
- Nouvelles de nos travaux p. 7
- Chronique du couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Retraites – Aidez l'ASEP Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

*** * ***

Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Normal : 8 €**
 - Étudiants et séminaristes : 4 €**
 - Étranger : 10 €**
 - De soutien : à partir de 15 €**
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €**

Abonnement à l'ordre de : « **Fraternité Saint-Dominique** ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- **Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.**

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal mars 2015.

Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.